L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 MARS 1880. — 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 20 MARS 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spéar et Escoffier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriétés du Second District admirablement situées, au coin des rues Royale et Dumaine; No 213 rue Royale, entre Dumaine et St. Philippe et Nos 63 et 65 rue Dumaine, entre celles Royale et Bourbon.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St. Charles, la boulangerie du peuple, une maison de commerce établie depuis nombre d'années dans un quartier central de la ville, rue de la Douane, près Canal, entre Bourbon et Dauphine; une admirable maison de résidence de laquelle on a une magnifique vue de la place Jackson, au centre du Second District. Accessible aux affaires, églises, écoles, marchés et lieux d'amusements; la magnifique résidence en briques No 42 de la rue St. Pierre; le magasin en briques et résidence que l'on peut transformer en jardin; excellent emplacement pour bâtir et une maison en briques à un étage, rue des Remparts, près Esplanade.

Par J. V. Geurdain, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi, un magasin en briques à deux étages couvert en ardoises, situé à l'encoignure des rues Champs-Elysées et Moreau et en arrière, y attenant et faisant face à la rue Moreau, une maison de résidence en briques à deux étages couverte en ardoises.

Questions Graves et Pressantes.

Nous sommes surpris que, dès qu'il s'agit du réglement de la dette de ville, il ne vienne à l'idée de personne d'invoquer la justice et le droit. Si l'assemblée Législative qui a été chargée par la Convention de s'occuper de ce réglement voulait bien avoir égard à ces deux considérations, la solution serait beaucoup moins épineuse qu'on ne pense. Il est certain que les membres qui composent cette assemblée ont été élus, aussi bien en ville que dans les campagnes, avec le mandat, tacite tout au moins, de traiter sérieusement les affaires sérieuses et de laisser de côté toute la menue législation qui est de luxe et qui n'importe en rien au développement des ressources de l'Etat. Nous ne soutenons pas que cette menue législation soit complètement futile, mais elle ne presse pas, et si elle ne vient pas en temps utile, c'est-à-dire si elle est remise à une autre session, il n'en résultera de mal pour personne.

Quant à la Législation financière qui concerne la ville, c'est autre chose; cette législation presse; elle est la plus urgente et la plus importante de toutes, car la ville de la Nouvelle-Orléans ne peut rester encore pendant deux ans dans une situation d'incertitude et de souffrance qui frappe de non-valeur la propriété foncière, et qui paralyse les industries fécondes, tout en empêchant nombre d'entreprises nouvelles qui ne trouvent aucun encouragement.

Nous avons déjà appelé maintes fois l'attention de la Législature sur ce grave sujet, et nous ne voyons pas qu'il soit mieux compris aujourd'hui qu'au début de la session. La Législature semble ignorer que même dans ce temps d'atonie générale, l'assessement de la ville est encore de 92 millions tandis que celui des paroisses rurales n'est que de 57 millions. Différence 34 millions contre la Nlle-Orléans. A supposer que notre communauté urbaine ne soit pas outrageusement grévée, et que les campagnes payent en contributions fiscales tout ce qu'elles doivent justement payer et tout ce qu'elles peuvent payer en effet, il ne s'en suit pas moins que la ville de la Nlle-Orléans supporte à elle seule plus des deux tiers des charges de l'Etat et que cette différence mérite bien les égards de la Législature. Il ne s'agit pas seulement ici d'une question de justice, il s'agit encore d'une question d'intérêt général de premier ordre et duquel il ne devrait pas être permis de se jouer impunément. Cet intérêt se compose d'abord d'un gouvernement municipal affectant une population de 220,000 et d'une solution financière qui mette cette population à même de payer tout ce que l'Etat lui demande encore. Si elle cesse de pouvoir payer, que deviendra l'Etat?

Nous convenons que la question de Charte est très secondaire à la question de finance, et qu'avec une suppression de quatre administrateurs de ville, les autres étant subordonnés à un Conseil de citoyens peu nombreux et élus par le peuple, c'est à peu près tout ce qu'il nous faudrait. Du moins, pourrions-nous avec ces modifications de forme essayer de nous gouverner municipalement jusqu'à la Législature de 1882 et même plus longtemps. Mais cette modification de forme ne suffit pas. Que nous ayons trois administrateurs au lieu de sept et un Conseil au lieu de deux, l'administration n'en vaudra pas mieux si elle est entravée, comme aujourd'hui, par toute espèce de difficultés financières. Or, ce sont là les difficultés qu'il faut résoudre à tout prix, et dans le sens du dégrèvement des contribuables, si l'on veut faire un gouvernement de ville qui ait quelque chance de succès et de durée.

Pourquoi la Législature ne veut-elle pas faire sur ce point ce que la Convention a fait pour l'Etat? Il y a des procès de tout genre, répond on, et les tribunaux sont là pour entraver nos délibérations et nos travaux. Mais ces tribunaux seraient meilleurs qu'on ne pense si on voulait bien les consulter avec bonne foi. La Législature ignore-t-elle donc que les administrateurs de ville ont usé toute leur énergie, employé toute leur influence jusqu'ici, à défendre devant les tribunaux les dettes illégales et frauduleuses au détriment de celles qui en droit étaient les seules valides et, en raison, les seules honnêtes?

La Législature ignore-t-elle donc que le fardeau, qui pèse sur nous, ne vient pas des anciennes dettes dont le chiffre est comparativement insignifiant, mais de ces dettes qui nous viennent d'un gouvernement usurpateur, et dont le chiffre énorme écraserait une population dix fois plus riche que la nôtre? La Législature ignore-t-elle donc que, depuis cinq ans, les administrateurs de ville ne servent plus un cent d'intérêt à ces mêmes dettes légitimes d'une proportion si faible, quand ils affectent toutes leurs ressources au paiement de l'intérêt de ces dettes radicales d'une proportion si lourde, sur lesquelles le peuple n'a jamais voté et dont chaque dollar a été volé à notre municipalité malheureuse? La Législature ignore-t-elle donc que la question de la légalité de ces dettes n'a jamais été portée directement devant les cours, que les cours par conséquent n'ont pas eu à la juger, et qu'elles se sont bornées jusqu'ici à prononcer la validité du contrat antérieur à celui de 1876, année où fut votée imprudemment par la chambre des représentants la loi des bons à primes, loi qui ne fut jamais adoptée par le sénat et qui ne lui fut enlevée que par un acte de supercherie abominable, comme on en voyait tant sous le gouvernement d'alors? La Législature ignore-t-elle donc que les cours jugeant des questions d'intérêt seulement concernant les bons consolidés de 1852, ont dit qu'elles n'avaient pas à se prononcer sur la validité des bons à prime, parce que la question ne leur était soumise que d'une manière subsidiaire; qu'elles attendraient pour la juger qu'elle fut portée directement devant elles et qu'elles s'abstiendraient jusqu'alors de donner aucune décision de fond qui fut de nature à troubler les arrangements financiers que le gouvernement de ville s'était cru autorisé à prendre?

On voit par ce qui précède, où pencherait la balance des cours si les autorités municipales, au lieu de soutenir les Bons de loterie et tous les Bons non convertis, mais appartenant par leur origine à cette même catégorie, prêtaient leur appui au contrat de 1852 et demandaient la nullité de celui de 1876 et la radiation de toutes les dettes contractées en violation de la souveraineté populaire, dettes qui ne s'élèvent pas à moins de 14 ou 15 millions. Si cela était fait, c'est-à-dire si justice était rendue au droit, qu'est-ce que la ville resterait devoir? Peu de chose, pas plus de 4 ou 5 millions, car nous avons la certitude que les anciens créanciers et même les créanciers à jugement, souscriraient volontiers au sacrifice de la moitié de leurs titres, s'ils avaient l'assurance de recevoir à l'avenir un intérêt raisonnablement réduit, mais régulièrement servi.

Nous appelons l'attention de la Législature sur ce point qui touche à notre intérêt autant qu'à notre honneur. Les contribuables veulent payer ce qu'ils doivent et non ce qu'ils ne doivent pas. Renvoyer cette affaire à la Législature prochaine n'est pas une solution, et il nous en faut une. Il nous faut, en outre, une solution qui donne satisfaction aux intérêts légitimes, car sans cela l'assessement de la paroisse d'Orléans baissera encore de 20 millions, ce qui causera un grand trouble aux affaires de la ville et un trouble non moins grand aux affaires de l'Etat. Ecourtez, en effet, de 20 millions l'assessement général, et l'Etat ne sera plus à même de payer l'intérêt de la dette dans les termes posés par l'ordonnance de la Convention.

Si la législature s'ajournait sans avoir réglé cette question de dettes, on dirait d'elle qu'elle a non seulement reculé devant la partie la plus importante de sa mission, mais encore qu'elle a manqué à un devoir de délicatesse très vulgaire en laissant se perpétuer l'idée que des dettes frauduleuses et illégales valent autant que des dettes légitimes et qu'un gouvernement peut se permettre désormais de lever sur le peuple toute espèce de taxes sans raison, sans justification et sans limite. Si elle veut échapper à ce reproche, il faut, selon nous, que la législature fasse une distinction entre les dettes et qu'elle les réduise dans la proportion de leur respectabilité et de leur valeur en honneur et en droit; il faut aussi qu'elle les réduise dans la proportion des revenus de la ville, revenus presque anéantis aujourd'hui et qui seront anéantis tout à fait si la question reste indéterminée.

Et qu'est-ce que la législature pourrait faire de plus dans deux ans? Serait-elle plus instruite? Serait-elle plus hardie? Le réglement serait-il moins difficile? On peut dire d'avance, au contraire, que la situation n'en serait que plus embarrassée par l'accumulation d'intérêts qui, à eux seuls, constitueront bientôt une somme colossale.

Si, cependant, la législature ne veut pas prendre sur elle de régler la question sur les bases que nous avons indiquées et qui ont été proposées en partie par deux membres de la Chambre, MM. Morel et Devereaux, qu'elle passe au moins un bout de loi conçu ainsi:

"Considérant que les cours fédérales et d'État étant saisies de divers procès relatifs aux dettes de la ville de la Nouvelle-Orléans, il est convenable d'attendre leurs décisions avant de statuer finalement sur le mérite de ces dettes, l'Assemblée Générale décrète:

Section 1. Que, dans l'intervalle, tout service d'intérêt sera suspendu à l'égard de ces dettes et qu'il est interdit aux autorités municipales de la Nouvelle-Orléans, quelles qu'elles soient, d'employer le ministère des avocats de ville, pour défendre quelques unes de ces dettes au détriment des autres.

Section 2. La législature prochaine, ayant égard à ces décisions, fera un réglement définitif, calculé sur les forces payantes de la municipalité, et de manière à ne pas excéder la limite de la taxe fixée par la constitution de 1879."

Réponse à Louisianais.—Nous n'avons pas l'habitude de tenir compte des lettres anonymes; néanmoins nous répondrons à celui qui signe "Louisianais" que la ville n'a le droit de recevoir en ce moment aucune taxe pour 1880, l'assessement n'ayant pas encore été fait, et que la taxe spéciale pour jugement est complètement illégale et ne doit pas être payée. Nous avons expliqué déjà tout cela.

Grand déballage de chapeaux de paille la semaine prochaine, à l'Etoile Rouge.

Billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la compagnie de l'Express du Sud, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Geo. K. Davis, marchand de liqueurs, rue Chambers 163, New York, le billet 72,370 qui a gagné le premier gros lot de trente mille piastres au tirage du 9 mars 1880 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, ledit billet ayant coûté deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, Broadway 319, New York, le montant lui en a été payé sans délai par un check tiré par la compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la Compagnie de l'Express du Sud, à la Nlle-Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte du Dr A. N. Chapman, au coin des rues Clinton et Atlantic, Brooklyn, New-York, la moitié du billet No 55,828 qui a gagné le second gros lot de $10,000 au tirage de mardi 9 mars 1880, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane le dit billet ayant coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, le montant lui en a été payé, sans délai, par un check délivré par la Compagnie sur la Banque nationale de la Louisiane.

La Bronchite cède aisément à l'usage du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace."

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Le Hudson a une immense cargaison de souliers, chapeaux, malles et valises consignée à l'Etoile Rouge.

D'une proéminente maison de droguerie.

H. H. Warner & Co., N. Y.—Mon cher monsieur: Il n'y a pas plus de trois mois que j'ai reçu votre premier envoi de "Safe Remedies." Nous vendons des drogues ici depuis vingt ans, et nous n'avons jamais vendu de remèdes qui donnent autant de satisfaction que les vôtres. Surtout votre "Safe Kidney" et "Liver Cure" et "Safe Diabetes Cure".

Nous pourrions citer beaucoup de gens qui s'en sont trouvés bien dans les cas de maladies de reins, d'asthme, de rhumatismes, de diabète, de maladies de Bright, etc.

Respectueusement, vos
SISSON & FOX,
Alexandria Bay, N. Y.

Aujourd'hui, il faut guérir le malade sans le dégoûter. C'est pourquoi le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace" est préféré à tous les pectoraux pour la guérison des Rhumes.

Les Malakoff Bitters rendent la santé aux malades.

Votre pharmacien vous remboursera le prix du [illegible]

Les troubles de St. Charles.

Comme on pouvait le prévoir, les grévistes noirs de la paroisse St. Charles qui avaient fait cesser par la menace et la violence le travail sur les habitations et qui s'étaient portés à des voies de fait contre des travailleurs, des planteurs et des économes, se sont dispersés, dès qu'ils ont connu l'arrivée de la milice envoyée par le gouverneur. Six des meneurs ont été arrêtés et les autres sont recherchés. La plupart des noirs sont allés se cacher dans les cyprières, mais il est à présumer qu'ils reviendront bientôt dans leurs cabines et qu'ils se décideront à reprendre le travail.

La justice va avoir son cours, et il est à désirer que les coupables soient punis sévèrement, afin que l'exemple soit profitable. Il ne faut pas que quelques mauvais garnements puissent désorganiser le travail sur les habitations par la menace et la violence. On a été jusqu'ici trop indulgent envers les bandes d'émeutiers qui prétendent empêcher les autres de travailler. Jeudi, de malheureux noirs qui étaient à Sauvage sur les habitations ont été cruellement fouettés et les auteurs de ces violences ne doivent pas rester impunis. Il faut que les noirs soient protégés dans l'exercice du premier de tous les droits, la liberté du travail.

L'échauffourée de St-Charles était tout-à-fait inattendue; elle a surpris tout le monde. Il faut en rechercher l'origine et la cause et savoir si elle n'est pas le résultat d'un mot d'ordre parti d'ailleurs que de la paroisse même. Car s'il existe une faction qui ait formé le projet de fomenter des troubles dans notre Etat en vue de quelque ténébreux desseins politiques, il faut aviser aux mesures à prendre pour contre-carrer de pareils projets et en rendre l'exécution impossible.

Nous comptons sur la vigilance du gouverneur Wiltz et sur le zèle de l'avocat-général pour préserver la paix dans l'Etat et pour protéger les intérêts de notre agriculture.

Les troubles dans la paroisse St Charles.

Le détachement du régiment d'artillerie légère de la Louisiane, parti d'ici, hier matin, à quatre heures, sous les ordres du colonel LeGardeur, est arrivé à la station St Charles, paroisse St Charles, à sept heures. De la station, il s'est rendu au Court House—palais de justice—et n'a pas rencontré un seul nègre sur la route.

L'honorable James D. Augustin, juge de paroisse, l'a reçu au Court-House, et a, immédiatement, lancé des ordres d'arrestation qu'il a remis au shérif, celui ci n'ayant pas de députés sur lesquels il pût compter, a réclamé le secours du colonel qui a mis à sa disposition tous les hommes dont il avait besoin.

Les nègres, en apprenant l'arrivée des troupes, se sont dispersés; le shérif a, néanmoins, arrêté six des chefs, les mêmes qui, en 1878, furent impliqués dans le meurtre de M. Valcour St-Martin, ancien député du shérif de la paroisse.

Le juge a conseillé au colonel de former le détachement en pelotons afin d'essayer d'arrêter les hommes qui avaient créé des désordres sur la propriété Ashland, où MM. Harris et Kelly avaient été assaillis.

Aux dernières nouvelles, tout était tranquille, et rien ne semblait indiquer que la paix dût être de nouveau troublée.

Les troupes étaient campées autour du Court House.

Plus de 500 douzaines de chapeaux de paille seront mis en vente au commencement de la semaine prochaine, à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Le *Democrat*, d'Alexandrie, relate une malheureuse affaire qui a eu pour résultat la mort de M. George A. Kemp, estimable jeune homme de la paroisse Grant. Le 10 mars, des citoyens des paroisses Grant et Catahoula s'étaient mis à la poursuite de voleurs de chevaux, et s'étaient divisés en deux groupes. Les deux groupes s'étant rencontrés subitement vers neuf heures du soir, alors que l'obscurité était complète ne se reconnurent pas et plusieurs coups de feu furent tirés. Kemp tomba atteint d'une charge de chevrotines et d'une ou deux balles de pistolet. Sa mort a été vivement déplorée.

Compagnie de manufacture de porcelaine française.—M. Abel d'Estampes, dont nous avons signalé les premiers essais pour fabriquer de la porcelaine, a réussi complètement depuis deux ans et il peut livrer ses produits aux marchands de la ville à meilleur marché que les articles similaires de France. Mais, faute de capitaux, il n'a pu jusqu'à présent fabriquer que sur une petite échelle, et il ne peut satisfaire aux commandes. Il s'adresse donc au public pour obtenir un capital de quarante mille dollars, nécessaire pour l'établissement d'une manufacture.

Les marchands de la ville qui achètent les produits de M. D'Estampes peuvent en attester la qualité. Les renseignements qui seront fournis aux capitalistes établiront que la manufacture sera en état de défier toute concurrence européenne, même sans les droits actuels de 45 à 55 pour cent qui frappent les articles importés. On obtiendra tous ces renseignements en s'adressant à M. Geo. d'Autry, 85 passage de la Bourse. Nous croyons qu'il y a là une bonne affaire, et comme il s'agit d'enrichir la Louisiane d'une industrie nouvelle, nous engageons les capitalistes à y donner leur attention.

International Review.—Le numéro d'avril de cette revue débute par un essai intéressant de Clément Hugh Hill sur M. Gladstone, le chef de l'opposition en Angleterre.

Après un article de Henry James, jne., sur les lettres d'Eugène Delacroix, le grand peintre français, vient une étude pleine d'actualité de Karl Blind sur le mouvement révolutionnaire en Russie, puis un essai critique de Sarah W. Whitman sur William Morris Hunt. Enfin, autre divers articles spéciaux la revue contient encore une étude politique sur Tammany Hall par Van Buren Denslow.

Sirop Pagliano.—Ce sirop, composé par le professeur Jerome Pagliano, de Florence, a depuis longtemps fait ses preuves et est un des plus puissants dépuratifs connus. Malheureusement il n'est pas facile d'en trouver qui ne soit contrefait. M. J. B. Rossi, au coin des rues St-Pierre et Marais, en a fait une commande directe et en a reçu 150 bouteilles. C'est du vrai sciroppo Pagliano qu'il offre au public, il le garantit comme tel aux médecins, aux pharmaciens et au public.

Les Malakoff Bitters sont un préventif pour les fièvres de Marais et les autres fièvres.

Les attraits dans la nouveauté et le bon marché seront immenses, la semaine prochaine, à l'Etoile Rouge.

15—Quand on souffre des irrégularités d'un foie en désordre, les personnes bilieuses ne doivent attendre aucun soulagement de l'usage du calomel, des pilules bleues, ou des autres cathartiques barbares qui heureusement aujourd'hui perdent toute estime dans l'esprit des hommes de la profession. [illegible] le Hostetter's Stomach Bitters [illegible] ... le Hostetter's Stomach Bitters."

Pantoufles! Pantoufles! Plus de 2000 paires dans la grande mise en vente de l'Etoile Rouge, la semaine prochaine.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Réunion d'étudiants.

Il y a eu hier à la Salle des Ecoles une réunion agitée d'étudiants dans laquelle on a accueilli unanimement une pétition demandant au gouvernement d'expulser les jésuites. Toutes les personnes favorables aux congrégations religieuses avaient été expulsées de la salle par les étudiants.

Attitude de la droite sénatoriale.

Le comité directeur des sénateurs de la droite a décidé de n'accepter aucun compromis sur l'article 7, et de ne pas prendre part au débat en seconde lecture du projet de loi.

Le général des jésuites à Paris.

La *Patrie* annonce que le Père Beckx, général des jésuites, est arrivé à Paris.

Félicitations à M. Jules Simon.

Le *Gaulois* dit que M. Jules Simon a reçu 800 lettres de félicitations à la suite du rejet par le sénat de l'article 7.

A Rome.

Rome, 14 mars—M. Crispi a interpellé hier le gouvernement sur la politique étrangère. L'interpellation a été soutenue aussi par MM. Visconti-Venosta, Marselli, Bonghi et Della Rocca.

Le pape a reçu hier les nouveaux évêques avec une députation ecclésiastique, et une seconde offrande lui a été apportée de la part du comte de Chambord. On annonce la mort du Père Giovanni, le père capucin qui avait une si belle voix de ténor.

ESPAGNE.

Les Jésuites en Espagne.

Madrid, 12 mars—Le bruit court dans les cercles aristocratiques et cléricaux, que les jésuites de France auraient fait savoir à l'archevêque primat des Espagnes qu'ils ont l'intention de se réfugier dans le royaume d'Alphonse XII, s'ils venaient à être expulsés de France.

L'été dernier, des démarches ont été faites par eux pour augmenter le nombre de leurs écoles florissantes déjà dans plusieurs provinces de la péninsule. Après la guerre contre dom Carlos, ils ont obtenu qu'on leur restituât la maison du fondateur de leur ordre, le couvent de Loyola, dans les provinces basques, où Ignace fut transporté blessé, après le siège de Pampelune, et où il songea pour la première fois à renoncer au monde, en partant de là pour se rendre en pèlerinage au couvent de Montserrat.

On sait que les jésuites ont été expulsés d'Espagne en 1770, par les Bourbons, mais que l'on toléra plus tard leur présence, après la guerre de l'indépendance. Depuis le commencement du siècle, on les a de nouveau expulsés, mais ils sont revenus après la restauration de 1874.

Le nombre actuel des jésuites en Espagne dépasse deux mille probablement, en comptant les pères, les novices et les frères convers.

Le maréchal Campos aux Cortès.

Madrid, 12 mars.—Jeudi dernier le maréchal Campos a donné lecture des dépêches qu'il a envoyées de la Havane au gouvernement de Madrid, avant son rappel en Espagne. Dans ces dépêches, il insiste pour que le gouvernement accepte sa démission s'il ne veut point donner satisfaction aux réclamations des Cubains, abaisser les taxes et les impôts, modifier les tarifs et les traités de commerce, notamment avec l'Amérique, conformément au désir manifesté par l'opinion publique.

Au milieu de l'émotion générale, le maréchal a lu une autre dépêche dans laquelle il donne avis au gouvernement de Madrid que si l'on retarde trop l'accomplissement de ces réformes, Cuba deviendra forcément ou une île africaine par suite du triomphe des noirs sur les blancs, ou une île américaine à raison des intérêts spéciaux de son commerce avec les Etats Unis.

Ce discours a causé une sensation plus profonde que celle qui avait été produite la veille par la réduction des impôts promise par M. Elduayen, ministre des colonies, dans le budget de Cuba 1880-81.

Ces réductions, introduites à la demande des députés de Cuba, s'élèvent à cinq millions de piastres.

Le rapport de la commission du Congrès des députés sur le budget cubain fixe le budget des dépenses à 34 millions de francs, et il propose un certain nombre de mesures pour produire cette somme. Mais le pouvoir se réserve la faculté de porter le chiffre définitif du budget à 43 millions de francs, si cela devient nécessaire.

NOUVELLES PARISIENNES.

La vente de San Donato.

Paris, 13 mars—La vente des tableaux de San Donato attire les connaisseurs de toutes les parties de l'Europe. Les musées du Louvre et de Cluny, ceux de Bruxelles et d'Anvers sont représentés par leurs directeurs. Au nombre des amateurs attirés par cette vente unique se trouvent MM. Barnes, Alphonse Rothschild et Hottinguer. Les salons du palais ont une physionomie particulière où les arts les plus différents et appartenant à toutes les époques sont magnifiquement représentés. Les plantes rares abondent dans les splendides serres qui n'ont pas moins de 500 mètres de longueur. La bibliothèque est nombreuse et parmi toutes les collections il en est une qui n'est pas moins intéressante, c'est celle qui est composée des souvenirs authentiques de Napoléon Ier et de sa famille.

Mackart au prochain salon.

Le fameux peintre viennois, Hans Mackart, enverra au prochain Salon un tableau représentant *Diane et les Nymphes*.

Chronique de l'Opéra.

Le bruit court que Mlle Donadio remplacera Mlle Maria Heilbron au Grand Opéra. Le public new-yorkais se souvient de ces deux artistes qui ont chanté autrefois l'opéra à New-York avec l'Albani.

Une femme-phénomène.

Une jeune Américaine, âgée de vingt-quatre ans, vient d'arriver à Paris pour y trouver un remède contre l'obésité dont elle est affligée. Elle ne pèse pas moins de... 485 livres!

Le Salon.

De grands préparatifs sont faits pour le Salon. Plusieurs tableaux y ont déjà été envoyés. John Sargent y enverra un portrait de Mme Pailleron et une scène à Tanger; Mosler un intérieur breton; Henry Bacon illustre une scène de camp et donne un autre "navire en mer." M. John Ross prépare un ouvrage sur les beaux-arts et les artistes américains, qui sera publié au mois de novembre prochain.

Théâtres et concerts.

Dans les régions musicales il n'est question que d'*Aida*. Une répétition générale, avec les décors et les costumes, a été donnée jeudi dernier en présence de quelques personnes privilégiées, et lundi prochain aura lieu la première représentation. Tout est prêt et il n'y a pas à craindre d'anicroche. La mise en scène est tout ce qu'il y a de plus splendide. Au deuxième acte la vue de l'entrée de Memphis, avec une avenue de sphinx colossaux, peut être avantageusement comparée à la merveilleuse scène du navire dans l'*Africaine*. Verdi lui-même dirigera l'orchestre à la première représentation. Le rôle d'Aida est admirablement rempli par Mlle Krauss. On aurait peut-être trouvé une meilleure Amneris que Rosine Bloch, mais Sellier est un remarquable Radamès et Maurel est parfait dans le rôle du sauvage Amonasro. Verdi est enchanté.

Jean de Nivelle, le nouvel opéra de Léo Delibes, n'a rien perdu de son succès à l'Opéra Comique. La musique et le libretto sont charmants.

Christine Nilsson semble avoir complètement perdu la voix. Sa santé n'est pas très bonne depuis quelque temps, et les médecins lui ont ordonné de quitter Paris.

Les horloges pneumatiques.

Paris, 14 mars.—On vient de placer, dans le courant de cette semaine, à divers endroits des principales rues de Paris, un certain nombre d'horloges publiques, à cadran éclairé la nuit. Toutes ces horloges communiquent avec un mouvement central, situé rue Sainte-Anne, (entre les Tuileries et les grands boulevards) au siège de la nouvelle compagnie des horloges pneumatiques.

Au moyen des tubes souterrains, la Compagnie reçoit chaque matin, de l'Observatoire, l'indication exacte de l'heure et elle la transmet simultanément à toutes les horloges qui communiquent avec elle. Dans peu de temps paraît-il, on pourra, grâce à ce système, avoir chez soi l'heure exacte, comme on a le gaz ou l'eau, moyennant la modique somme de 2 à 5 centimes par jour et par cadran.

A l'Opéra Comique.

Paris, 14 mars.—"Jean de Nivelle," le nouvel opéra de Léo Delibes et le nouveau succès de l'opéra comique, fait salle comble tous les soirs. Musique et libretto ont un succès égal. L'intrigue est d'une exquise et poétique simplicité; la musique pleine de motifs pittoresques et nouveaux.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait encore beaucoup de monde à ce théâtre hier soir pour assister à la représentation de As You Like It. Mlle Neilson a comme elle le fait toujours admirablement rendu le rôle de Rosalind. Aujourd'hui en matinée le beau drame de Bulwer, intitulé The Lady of Lyons dans lequel Mlle Neilson assumera le rôle de Pauline. La même pièce sera redonnée ce soir pour les adieux de Mlle Neilson. Il est parfaitement raisonnable de supposer que ce théâtre sera trop petit pour contenir tous ceux qui voudront aller entendre cette actrice pour la dernière fois et lui prouver en même temps qu'elle compte de nombreux et fervents admirateurs à la Nouvelle Orléans. Qui ne se rappellerait pas avec plaisir les bonnes soirées passées au Grand Opera House pendant son trop court engagement de deux semaines.

THEATRE ST-CHARLES.—La foule toujours croissante qui se presse au Vieux Drury pour voir les Midgets est réellement étonnante. Comme en ce cas la vérité est plus étrange que la fiction, il faut savoir que le gén. Mite pesait à sa naissance seulement deux livres et que depuis ce temps il n'a gagné qu'en volume et non en poids, bien qu'il ait aujourd'hui quinze ans révolus. Son père et sa mère sont des gens d'une taille ordinaire. Tous les autres enfants de la famille ont une taille régulière. Ces Midgets sont du reste parfaits de forme et très intelligents. Ils mangent la même nourriture que tout le monde et n'ont jamais été malades. Voilà donc des curiosités merveilleuses et pour les voir, il n'en coute que 25 cents.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—On a représenté hier soir la grande extravaganza burlesque intitulée: "The Magic Slipper" qui a déridé le front de tous les spectateurs, et qui sera jouée aujourd'hui en matinée. Ce spectacle avait attiré beaucoup de monde hier, ce qui fait présager qu'il y aura foule aujourd'hui à l'Académie. Mais fidèle à son système de nouveautés continues, ce théâtre nous offrira ce soir le grand spectacle burlesque de "Robinson Crusoé," qui est devenu la propriété de Samuel Colville depuis le départ de Lydia Thompson. Les costumes sont tous nouveaux et deux scènes très comiques ont été ajoutées aux tableaux déjà très riches et pittoresques de la pièce.

Grande mise en vente la semaine prochaine, a l'Etoile Rouge.

Les Malakoff Bitters sont un léger purgatif.

—D'après les informations du *News et Courrier* de Charleston, une lettre d'Egypte a révélé le nom de la personne qui paiera les frais du transport à New-York de l'obélisque d'Alexandrie. C'est M. Vanderbilt qui se charge de l'entreprise; il doit fournir $75,000 pour en assurer le plein succès.

—La fête des drapeaux, qu'on a laissée de côté jusqu'à présent, revient sur l'eau. D'après l'avis de M. le général Farre, la date de cette grande solennité militaire serait le 1er mai.

La revue des troupes de toutes armes serait passée dans l'avenue des Champs-Elysées et sur la place de la Concorde.

Falleció ayer, á las ocho de la mañana, MARY GARCIA ROBES, natural de Irlanda, esposa de Manuel Garcia Robes. Sus amigos y conocidos como tambien los oficiales y miembros de la Sociedad Union Española, y los Conederos de Orleans son invitados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy á las tres de la tarde. Su cuerpo está depositado calle Rousseau No 107.

OPES MEA IN DEO EST.

A regular meeting of the GRAND CONSISTORY OF LA. 32° will be held at Grand Lodge Hall on MONDAY, March 22 1880, at 7½ P. M.

All members (in good standing) of the A.·. and A.·. S.·. Rite who have attained the 14°. are invited to attend, as Proceedings will be held in said degree.

By order of the Ven.·. G.·. M.·. of the K-H.
THOMAS CRIPPS, 33° G.·. C.·.
20 mars—2t G.·. Registrar.

OPES MEA IN DEO EST.

Une réunion régulière du GRAND CONSISTOIRE DE LA LOUISIANE 32e. aura lieu à la salle de la Grand'Loge, LUNDI, 22 mars 1880, à 7 heures et demie du soir.

Tous les membres (en règle) du Rite A.·. et A.·. S.·. qui ont atteint le 14°. sont invités à assister à l'assemblée, le travail devant se faire dans ce degré.

Par ordre du Vén.·. G.·. M.·. du K-H.
THOMAS CRIPPS, 33° G.·. C.·.
20 mars—2t G.·. Registrar

Compagnie de manufacture de porcelaine.—Une liste de souscriptions est actuellement ouverte Passage de la Bourse No. 85, pour obtenir un capital de quarante mille dollars pour l'établissement d'une manufacture de porcelaine française dans cette ville, qui sera sous la direction de M. Abel d'Estampes. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Geo d'Autry, No. 85, Passage de la Bourse.
20 mars—3f

POLITIQUE.

NOUVELLE-ORLEANS, 19 mars 1880.

Conformément à une résolution adoptée par une assemblée Hancock, tenue en cette ville le 17 du courant, j'ai désigné les messieurs dont les noms suivent comme Comité Exécutif pour l'Etat ainsi que pour la ville de la Nouvelle-Orléans, afin d'organiser des clubs Hancock pour aider à la nomination du Général Hancock par la Convention Nationale du Parti Démocrate pour la Présidence.

Le Comité Exécutif se réunira au No 184 rue Commune (au-dessus de Hawkins), le SAMEDI, 20 du courant, à 7 heures et demie P. M.

Le comité pour la ville se réunira au même endroit le LUNDI, 22 du courant, à 7 heures et demie.

COMITÉ EXÉCUTIF
—DU—
Hancock Association of Louisiana.

Premier District Congressionnel—Hon. Hampton Story, Hon. Louis St. Martin, Fred. Wintz, Esq.
Deuxième District Congressionnel—Hon. I. W. Patton, Hon. A. H. Isaacson, Hon. D. F. Kenner.
Troisième District Congressionnel—Hon. J. L. Brent, Hon. John S. Billiu, Hon. Wm. Vincent.
Quatrième District Congressionnel—Hon. W. A. Robertson, Hon. Léon Jastremski, Hon. T. G. Davidson.
Cinquième District Congressionnel—Hon. G. W. McCranie, Hon. T. Y. Aby, Hon. E. E. Kidd.
Sixième District Congressionnel—Hon. W. C. Harris, Hon. James Jeffries, Hon. L. M. Nutt.

Comité pour la ville.

Ward No. 1—Hon. R. O. Morgan.
Ward No. 2—Hon. H. D. Ogden.
Ward No. 3—Hon. Chas. Byrne.
Ward No. 4—Hon. Chas. Cavanac.
Ward No. 5—Hon. J. H. Augustin.
Ward No. 6—Hon. John R. Pollock.
Ward No. 7—L. A. Richards.
Ward No. 8—Geo. Delamore, Esq.
Ward No. 9—Hon. Jos. Collins.
Ward No. 10—F. O. Carroll, Esq.
Ward No. 11—W. C. Flower, Esq.
Ward No. 12—Col. J. O. Landry.
Ward No. 13—Hon. E. L. Bower.
Ward No. 14—J. B. Wright, Esq.
Ward No. 15—John McLean, Esq.
Ward No. 16—O. A. Tremoulet, Esq.
Ward No. 17—Hon. C. Diebel.

JOHN McENERY,
Chairman du Meeting Hancock.
20 mars—2t

L'administration du Crédit Lyonnais 19, Boulevard des Italiens, Paris, offre 10,000 francs de récompense à la personne qui fera arrêter le nommé, PAU, âgé de 33 ans, né à Lavenajos (Ariège) le 12 septembre 1847, cheveux et sourcils châtain foncé, front rond, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, teint un peu basané, taille 1 mètre 70, maigre de figure et de corpulence.—Ancien sergent-major au 1er régiment de Zouaves, a expédié pour son compte au buveur [illegible] de porte automatique, qui a soustrait dans les bureaux du Crédit Lyonnais une somme de 90,000 francs, ainsi que le [illegible] février 1880. 20 mars—1f

SCIROPPO PAGLIANO.

REÇU dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant du sang et des humeurs, composé par le professeur Jérome Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Rossi, angle St Pierre et Marais.

Grande Fête Champêtre Annuelle
—DONNÉE PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
AUX FAIR GROUNDS,
Le DIMANCHE 25 Avril 1880.
BILLETS........50cts.
DAMES ET ENFANTS GRATIS.
Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.
Surprises pour Dames et Messieurs.
Chaque personne en entrant recevra un billet qui lui donnera le droit à une chance dans deux surprises qui seront faites dans la soirée.
Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.
L. Suser, Secrétaire.
N. B.—Les réunions auront lieu à l'Asile, tous les LUNDIS et tous les VENDREDIS.
18 mars—2f

GRAND CONCERT SACRÉ
—DONNÉ A LA—
CATHÉDRALE ST-LOUIS,
SAMEDI, 20 MARS 1880,
à 7 heures et demie du soir, par le
CHŒUR de la CATHÉDRALE,
SOUS LA DIRECTION DE
M. E. KITZIGER,
avec le concours de
Plusieurs Artistes et Amateurs de la ville.
16mars—5f

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
LE REV. PÈRE LE VIGOUREUX donnera trois sermons en dehors des jours réguliers de la Station, Dimanche, Lundi et Mardi Soirs, conséquemment pour les Messieurs.
Les membres des Conférences de St-Vincent de Paul de la ville, les Sociétés de Tempérance, de St-Joseph et de St-Patrick, et en général tous ceux catholiques ou protestants, qui comprennent le français, sont cordialement invités à venir entendre l'éloquent Orateur Dominicain.
Les bancs et les chaises seront libres.
16 mars—6f

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 15 mars 1880.
LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Geo K. Davis, marchand de liqueurs en gros, No 163 Chambers St., New-York, le billet No 72,370, tirage à numéros simples, "Classe C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de trente mille piastres, mardi, 9 mars 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé, en un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
17mars—3f Mer-Sa-Di.

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 15 mars 1880.
LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte du Docteur A. N. Chapman, coin des rues Clinton et Atlantic, Brooklyn, New York, la moitié du billet No 55,828, tirage à numéros simples, Classe "C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de dix mille piastres, mardi, 9 mars 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
17 mars—3t—MeSD

Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—Assemblée spéciale SAMEDI, 20 mars 1880, à 7½ heures du soir précises. Distribution des billets de Pique-Nique et autres affaires importantes.
Par ordre de A. DARGANTEZ, Foreman.
Wm. La Monnier, Secrétaire. 19mars—2f

Avis spécial.—A dater de samedi 20 mars les trains à passagers de Morgan's Louisiana & Texas Rail Road iront jusqu'à Vermillionville.
CHAS. A. WHITNEY & Co., Directeurs.
19 mars—7f

L'Assemblée annuelle de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle Orléans, aura lieu MARDI 6 avril 1880, à 11 heures A. M. conformément à l'article 8 de sa charte, au bureau de l'Association, No 4, Batisse Morgan, coin des rues Natchez et Magazine.
JOHN G. HENDERSON, Secrétaire
17 mars au 6 avril.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands—Nlle-Orléans, 16 mars 1880.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, 5 avril 1880, de 10 heures A. M à 2 heures P. M.
17mars— P. W. NUTT, Secrétaire.

La fête de St-Joseph, ainsi que celle de la Compassion, étant des fêtes que célèbrent l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les mères qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures vendredi 19 mars.
Samedi 20 mars, fête de la Compassion, messe à la même heure.

Mme VILLIO,
(SUCCESSEUR DE MME VVE FABIO.)
200....RUE DE CHARTRES....200
INVITE les dames à venir examiner l'assortiment vaste et rare d'Articles de modes qu'elle vient de recevoir, tels que: Chapeaux de paille, Rubans, Dentelles, Soieries, Fleurs artificielles, etc. Tous ces articles se distinguent par leur fraîcheur et leur nouveauté et seront vendus à des prix d'une modicité exceptionnelle. 17mars—3m

LE JARDIN MAGNOLIA.
A LOUER POUR PIQUE-NIQUES!!
C'EST le meilleur endroit pour les pique-niques de famille, bals, soirées, etc. Le jardin Magnolia couvre une étendue d'environ 30 acres de terrain, planté de beaux arbres qui donnent de l'ombre. La salle de bal est vaste et parfaitement aérée, les dépendances bien entretenues, la buvette admirablement garnie. C'est la promenade la plus agréable qu'il y ait dans les limites de la ville.
Pour les conditions, s'adresser à ALPH. WALTZ, 26 rue Conti.
14mars—1m

1880 PRINTEMPS 1880
NOUS SOMMES, MAINTENANT, PRÊTS A FAIRE VOIR UN BEL ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE
Printemps et d'Été,
—Telles que—
ROBES, LINGERIE DE DESSOUS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES.
—Aussi des—
Articles de Ménage, Nattes, Stores pour Fenêtres et Nouveautés,
LE TOUT IMPORTÉ CETTE SAISON ET A TRÈS BAS PRIX.
Nos Parapluies de Soie sont élégants par la Couleur et le Genre, et se vendent moitié prix qu'ailleurs [illegible]
En Articles de Blanc:
Bonneterie, Corsets, Broderies, Toiles de table, Serviettes, Nappes, etc. Nous en avons un fort assortiment, commandé avant la hausse des prix, dont profiteront les acheteurs. Le Département de Lingerie de dessous, pour dames, est le plus complet de cette ville.
Notre Département de Tapis,
Comprenant Tapis de Bruxelles, Ingrain, Rugs, Nattes, Drugget, Crumb, Toiles Cirées, Stores pour fenêtres, Rideaux, Corniches, etc. offre des attraits en marchandises et en prix, que des maisons qui font une spécialité de ce genre de commerce ne peuvent offrir.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés et des échantillons envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal,
Bâtisse Touro. Coin Bourbon.
14 mars—1m

Semence de riz. Semence de riz.
Importation directe de la Caroline,
DE 2000 sacs de choix, récemment arrivés directement de la CAROLINE, et à vendre.
S'adresser à CHAS. A. LARENDON, 27 rue Carondelet, au 2nd étage,
Ou à RAOUL DUPRÉ, Courtier de riz, 21 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché. 18fév—3m

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VIENT d'arriver.—Un fort lot de VINS de Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de 55 cts le gallon. 10 mars—

RAILROAD PAVILLION,
Au Nouveau Lac.
JACOB BALTZ, Propriétaire.
CET Etablissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à procurer la plus grande somme possible d'agrément aux visiteurs et aux familles. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que le plus strict décorum y soit toujours maintenu. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure, et seront servis aux consommateurs, ainsi que le lunch froid, aux prix de la ville. Le trajet par le chemin de fer de la rue du Canal ne dure que [illegible] minutes et ne coûte, aller et retour, que [illegible]

PIANOS.
—
CHICKERING,
Mathushek
—
PIANOS HALE
—CHEZ—
WERLEIN
135 RUE DU CANAL 135.
—
PRIX:
$150......$175......$200
$225......$250......$275
$300......$325......$350
$425......$450......$550
$400......$500......$600

ORGUES
—
ORGUES
DE
Estey and Mason & Hamlin.
PRIX
$50......$60......$75
$80......$100......$125
$150......$175......$200
$250......$300......$400

Pianos d'Occasion.
PRIX:
$50......$75......$100
$125......$150......$175

Orgues d'Occasion.
PRIX:
$30......$40......$50

Tous les Instruments GARANTIS.
PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.
VIEUX PIANOS pris en échange.
Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.
Magasin ouvert tous les SOIRS.
PAPIER A MUSIQUE, MÉTHODES
INSTRUMENTS de MUSIQUE
de tout genre, importés par
WERLEIN,
135-CANAL-135

TROIS GRANDS DÉPARTEMENTS D'ARTICLES
DE PREMIÈRE QUALITÉ.
DEPARTEMENT IMMENSE.
ASSORTIMENT COLOSSAL DE
CHAUSSURES
EN TOUS GENRES,
—POUR—
DAMES, HOMMES, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Département de Chapeaux! Département de Chapeaux!!
—POUR—
HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

DEPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
DEPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
MALLES! MALLES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET A TOUS PRIX.
VALISES! VALISES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET DE TOUTES QUALITÉS.

Il est permis à une maison vendant beaucoup d'opérer de grandes réductions sur les prix de vente; c'est-à-dire de vendre à des prix plus bas et plus réduits qu'une maison faisant un plus petit chiffre d'affaires. Le but que je me propose, c'est de faire toujours de GRANDES VENTES afin de pouvoir vendre à de plus petits bénéfices; ce moyen, qui profite aux acheteurs, a donné une vogue extraordinaire à ma maison, et je me propose, pour continuer à grandir ma vogue, de prendre de tels arrangements, qu'il sera impossible de ne pas donner la préférence à mon établissement.
ARTHUR DURIEU.

L'ETOILE ROUGE
COIN CANAL ET BARONNE
Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.
29fév—

Maison MARX Frères, 73 Canal.
HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
CHAPEAUX, MALLES, VALISES, &C., &C.
CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR.
VENTES A PRIX FIXE.—Maison Ouverte le DIMANCHE Jusqu'à DEUX Heures P.M.
Maison MARX Frères, 73 Canal.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.
PAPIERS PEINTS.
ARTICLES pour BUREAUX.
LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS, AMERICAINS.
Articles pour Dessin.
Fournitures pour Ecoles.
Agence Générale de tous les Journaux Français.
Abonnement à la lecture.
GRANDE REDUCTION DE PRIX.
4 janv—

GUÉRISON
—DU—
BÉGAIEMENT et autres défauts de prononciation
En HUIT ou QUINZE JOURS, sans médicaments ni opérations.
Méthode et Cours en anglais et en français de
MM. DELON frères, de Paris,
PROFESSEURS.
Consultations gratuites.
Ouverture des Cours le LUNDI, 22 mars.
Rue Carondelet No 173.
14 mars—7t..1fo

Encre d'Imprimerie de première classe
Médaille et diplôme décernés à l'Exposition du Centenaire.
Encre pour journaux:
En barils........8 à 10 cts.
En barillets........10 à 12 cts.
"........12 à 14 cts.
ROBINSON BROTHERS.
Fabrique d'encre d'imprimerie de Gray's Ferry.
710 Sansom St., Philadelphie,
23 Vesey St., New York.
4 mars—1 mois.

Avis spécial.
LES actionnaires de la Compagnie Marine Dry Dock and Ship Yard sont requis d'assister à une réunion qui aura lieu mercredi, 7 avril 1880, à midi, au No 138 rue Gravier (Nlle-Orléans) pour voter sur le quinzième et le sixième article de la charte de la dite Compagnie.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
F. W. SHERWOOD, Secrétaire.
7 mars—1 mois.

Aux Planteurs Riziers.
Graines de choix de Honduras.
A vendre, en lots, au gré des acheteurs, par
C. A. PHILIPPI & Co., 48 Union.
16mars—1m

Etablissement Français.
TEINTURE ET DEGRAISSAGE A LA VAPEUR.
J. S. HERBELIN,
196 Rue du Canal, près Bourgogne,
Succursale: 640 Rue des Magasins, Entre Joséphine et Jackson.
Couvertures, flanelles, articles de laine, vêtements confectionnés, hommes, femmes et enfants, nappes de salon, couvertures de pianos et de tables, rideaux, etc. nettoyés et remis à neuf dans le plus bref délai. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin. 14mars 3m

GRANDE OUVERTURE D'ARTICLES de PRINTEMPS,
—CHEZ—
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL.
En raison de l'accroissement continu de nos affaires, nous avons agrandi tous les départements de notre vaste magasin pour la commodité de nos habitués.
NOUS OFFRIRONS
Samedi prochain, 13 Mars,
le plus bel assortiment d'habits pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants qui se soit jamais vu sur ce marché, en marchandises de choix et de tous les genres taillés adaptés au goût et à la réquisition de nos habitués.
NOUVEAUTÉS EN
LINGE FAIT et CHAPEAUX.
N. B.—Des échantillons et des mesures avec des instructions seront volontiers envoyés sur demande. 12mars

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par
ERNST & CO., 109 et 111 rue Julia.
26 janv—

CHARRETTES A LOUER.
LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à
E. J. MONTAGNET, Avec Carondelet.
21 déc—

1841. S. DAVIS, Jr., 1841.
JAMBONS
MARQUE DIAMOND
ET BREAKFAST BACON,
CINCINNATI.
La Commission du Centenaire des Etats-Unis a décerné un prix pour les Jambons exposés:
1° L'excellente saveur de la chair,
2° L'avantage qu'ils offrent de se conserver longtemps, démontré par la parfaite fraîcheur de Jambons fumés dans l'hiver de 1873.
S. DAVIS Jr. & CO., 306 à 312 Broadway.
La marque célèbre ci-dessus de Jambons, connue en certains lieux comme le "Westphalie d'Amérique," est toujours représentée par les connaisseurs, depuis 35 ans, et se vend en lots au gré des acheteurs.

VOSE BROTHERS,
51 RUE MAGAZINE.
NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,
17....RUE DE CHARTRES......17
STORES,
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham,)
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum
Etoffes pour Rideaux,
Grande Variété.
15fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 MARS—CLASSE No 67.
Tirage de 4 heures P. M.

20	100	73	15	79	10	65	3	45	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Nous soussignés, nous approuvons notre signature ce 19 mars 1880—4 heures P. M.
ABRAM GIFFEN,
JAMES H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, [illegible]